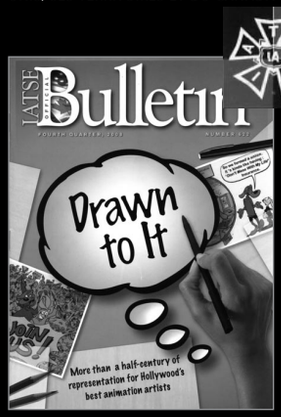
L'ALLIANCE INTERNATIONALE DES EMPLOYÉS DE SCÈNE, DE THÉÂTRE, TECHNICIENS DE L'IMAGE, ARTISTES ET MÉTIERS CONNEXES DES ÉTATS-UNIS, SES TERRITOIRES ET DU CANADA



IATSE OFFICIEL Bulletin

QUATRIÈME TRIMESTRE 2008 VOLUME 13 NUMÉRO 4

SOMMAIRE

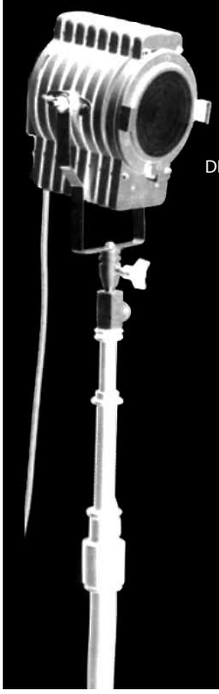
1 Lettre du président Matthew D. Loeb

2 Thomas C. Short honoré

Message du secrétaire trésorier général James B. Wood

3 L'animation : une passion

4 Zone de sécurité : les dangers associés aux nacelles élévatrices



CONTACT QUÉBEC
BULLETIN DE LIAISON DES SECTIONS LOCALES DU QUÉBEC
56 / MONTRÉAL
262 / MONTRÉAL
514 / MONTRÉAL
523 / QUÉBEC
667 / MONTRÉAL
863 / MONTRÉAL

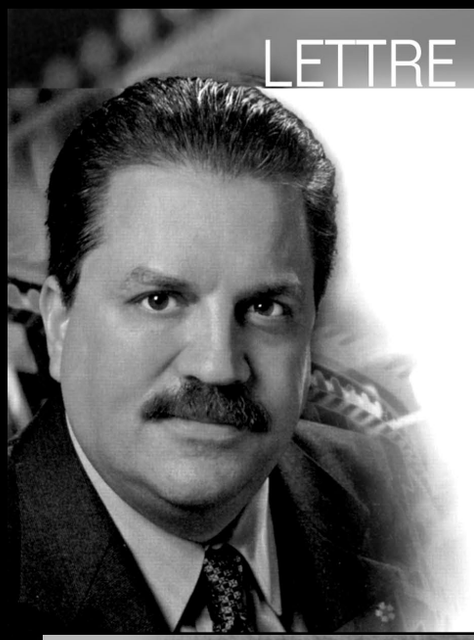
DIRECTION
Robert Charbonneau

ÉDITIQUE
Chantal Gaudreault

IMPRESSION
Copies de la capitale

Publié à Québec quatre fois par année.

LETTRE DU PRÉSIDENT
MATTHEW D. LOEB



Des temps historiques

La dernière année aura été mémorable. L'espoir et les changements sont possibles à nouveau après des années d'une administration ouvertement hostile au monde du travail, à Washington. Toutes les familles de travailleurs à travers le pays peuvent maintenant envisager les années Barrack Obama avec un regain d'enthousiasme. La Maison blanche accueillera à nouveau une jeune famille qui va générer l'énergie et l'excitation que nous souhaitons retrouver après huit longues années marquées par les conflits et le favoritisme.

Le succès des campagnes au Sénat et au Congrès va également nous rapprocher de nos objectifs. Des lois favorables au travail sont vitales et la promulgation du *Employee Free Choice Act* (loi sur le droit de libre association) devrait apparaître en haut de la liste des priorités du 111e Congrès. Ce projet de loi supporté par une coalition bipartie au Sénat et à la Chambre permettrait aux travailleurs de négocier de meilleurs salaires, de meilleurs bénéfices et de meilleures conditions de travail en redonnant aux travailleurs le droit de s'associer librement à un syndicat. Après des années d'un NLRB (Bureau national des relations de travail) hostile aux travailleurs, il est temps que le Congrès se lève, au nom de la classe moyenne affaiblie, et qu'il aide les familles de travailleurs partout au pays. C'était là l'une des promesses de la campagne de Barrack Obama et elle doit devenir l'une de ses grandes réussites à la présidence. Nous devons aussi participer au combat pour abolir la législation *Right to work* et supporter des augmentations du salaire minimum. Partout au pays, nous avons vu les riches corporations devenir plus riches sur le dos des familles de travailleurs et voilà maintenant le bon moment pour aider nos confrères et consoeurs.

Nous sommes aussi conscients du défi que représente la situation économique actuelle et le chemin à parcourir risque d'être cahoteux. Nous devons pouvoir compter sur certaines protections quand notre survie même est en jeu - c'est-à-dire l'importance de garder nos emplois et nos maisons. Historiquement, lors de récessions, le public recherche dans les spectacles une façon de se remonter le moral et de prendre un peu de répit face aux difficultés de la vie de tous les jours. Toutefois, notre secteur d'activité a dû affronter ses propres obstacles cette année.

Suite > > > page 4

THOMAS C. SHORT HONORÉ

Un banquet a été offert au Sheraton Universal Hotel à Universal City en Californie, le 1er octobre 2008. Des membres de la famille officielle, les dirigeants des sections locales de la côte ouest et des invités sont venus souhaiter au président émérite Thomas Short leurs meilleurs voeux pour une retraite bien méritée. Peu avant ce banquet, une cérémonie de dédicace a eu lieu devant le bureau général de l'IATSE de la Côte Ouest qui s'appellera dorénavant - Édifice Thomas C. Short.

ROBERT622_BUP Vol13 no4.indd 1 12/01/09 09:57:29

MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER JAMES B. WOOD

Le syndicat derrière le divertissement

À cette période de l'année, bien des gens ont l'air songeur. Nous jetons un regard sur l'année écoulée et nous passons en revue le large éventail d'événements qui sont arrivés dans nos vies et dans le monde. Alors que chacun de nous procède à sa propre « revue de l'année », nos pensées évoluent tranquillement du passé vers l'avenir.

Bien sûr, cette fin d'année est un peu différente de celles qui ont précédé. L'économie ralentie, le chômage augmente et le niveau de confiance décline. Au lieu d'une sensation normale d'espoir et de renouveau cette nouvelle année s'accompagne plutôt d'une ambiance de crainte et de trépidation.

La dernière partie de l'année a coïncidé avec la fin des campagnes électorales à la fois aux États Unis et au Canada. Ceux nouvellement élus et ceux qui ont été réélus prennent maintenant place au gouvernement et doivent réaliser les promesses qui ont été faites et trouver des solutions aux problèmes qui nous assaillent.

Dans ces temps incertains, les membres de l'IATSE auront un rôle important à jouer. Le public finira par se lasser du flôt incessant de nouvelles négatives dans les médias et il se tournera vers toutes sortes de divertissements pour se changer les idées. Qu'ils aillent au cinéma, qu'ils louent un DVD, qu'ils assistent à un spectacle sur Broadway, qu'ils aillent à une convention ou à une exposition ou qu'ils suivent un événement sportif dans le confort de leur propre maison, toutes ces personnes pourront compter sur le travail de nos membres.

Pour beaucoup de ces gens l'escapade ne serait pas possible sans l'implication des membres de l'IATSE, toutefois le public en général n'est pas conscient de votre importante contribution. L'habileté et la compétence que nos membres apportent au travail permet à toutes sortes de productions de voir le jour. Le fait que bien des gens ne se rendent pas compte de votre implication constitue le compliment ultime pour un travail bien fait et la confirmation que nous sommes le « syndicat derrière le divertissement ».

L'année qui s'en vient sera aussi très importante pour l'IA puisque les délégués des sections locales auront l'opportunité de participer à notre 66è convention quadriennale à Orlando en Floride pendant le mois de juillet. Les deux prochains numéros du Bulletin officiel contiendront abondamment d'informations sur la convention et les délégués élus ainsi que les dirigeants des sections locales devraient vérifier attentivement ces informations. Les lettres de créance et les autres documents seront acheminés aux sections locales en règle en mai prochain.

Au nom des spectateurs que vous avez aidé à divertir en 2008, merci pour votre travail acharné et votre implication. Que 2009 vous apporte à vous et à vos familles beaucoup de santé et de bonheur.

DOCUMENTS 2009

Au début de décembre, le bureau général a acheminé les cartes de membres et les documents pour l'année 2009 aux sections locales qui étaient en règle avec l'Internationale. Si votre section locale n'a pas reçu les documents pour l'année 2009, votre secrétaire trésorier devrait contacter le bureau général immédiatement pour déterminer quels obligations n'ont pas été rencontrées.

CONTRIBUTIONS PER CAPITA 2009

Je vous rappelle que les délégués à la 65e convention quadriennale ont voté en faveur d'un gel de la taxe per capita de 2009 qui demeurera la même qu'en 2008. Il n'y aura donc pas d'augmentation de la taxe per capita payée à l'Internationale à partir du 1er janvier 2009.

Résumé de l'article « Drawn to it » de David Gefner

Vingt mille ans avant Jésus-Christ, l'homme de l'âge de pierre a tenté d'exprimer le mouvement sur les murs d'une caverne en dessinant un Mammouth avec un grand nombre de pattes. Ces artistes travaillaient jusqu'à ce qu'ils perdent la vue, ils n'avaient pas de salaire, ils n'étaient pas reconnus et ils se faisaient éventuellement dévorer par des animaux sauvages. L'animation était née.

C'est par cette observation ironique que Tom Sito, ancien président de la section locale 839 (Motion Pictures Screen Cartoonists), introduit son livre « Drawing the Line »; une histoire de la syndicalisation des artisans des films d'animation.

Si tout le monde connaît Mickey Mouse, bien peu connaissent Ub Iwerks, Grim Natwick et Glen Keane, ceux qui l'ont fait vivre à l'écran. L'impact des dessins d'animations au cinéma et à la télé et l'ampleur économique du phénomène nous font oublier que c'est un peu moins de 6 000 artisans qui effectuent ce travail à travers l'ensemble des États-Unis. En plus de faire rire les enfants petits et grands, Bugs Bunny, Daffy Duck, Blanche Neige, Donald Duck, Goofy, Tweety, les Pierres à feu, Omer, ont une chose en commun; ils ont tous été dessinés par des membres de la section locale 839. Il est assez unique que des centaines d'artisans travaillant tous ensemble pendant des années puissent créer un personnage qui semble avoir été dessiné par une seule main.

La section locale 839 a été créée en 1952, mais l'art de l'animation est né avec le début du vingtième siècle. Au début des artistes tels Windsor McKay devaient réaliser 25 000 dessins, seuls ou avec un assistant, pour produire une histoire d'animation et chacun de ces dessins incluait les personnages et le décor. La technique s'est raffinée en 1914 avec l'apparition de chaînes de montage où plusieurs artisans se partageaient les différentes étapes du travail.

En 1941, suite à un *lock out* de six jours chez Looney Tunes et Merry Melodies, Bill Littlejohn et Chuck Jones ont réussi à syndiquer les artistes de MGM et de Warner Bros. Fort de ce succès, leur attention s'est ensuite portée vers les studios de Walt Dysney où 800 artistes travaillaient à l'époque. Menés par Art Babbit, le créateur de Goofy, les artistes de Disney ont tenu des lignes de piquetage pendant une grève de soixante jours dont les cicatrices sont encore palpables aujourd'hui. L'IATSE a finalement acquis la représentation des employés de Disney, dix années plus tard, avec l'appui de Walt Disney lui-même qui considérait la représentation syndicale

ROBERT622_BUP Vol13 no4.indd 2 12/01/09 09:57:30

L'ANIMATION : UNE PASSION

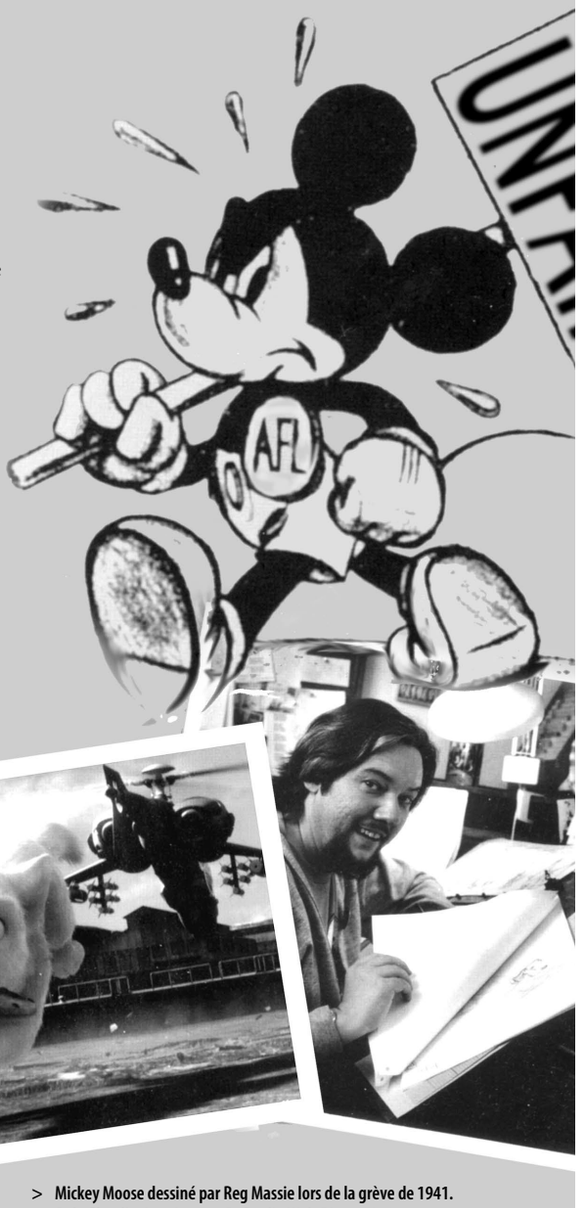
comme inévitable à Hollywood et qui jugeait que l'IA, avec son plan de retraite et sa large représentation dans tous les métiers du cinéma, offrait la meilleure garantie de stabilité pour son studio

Au début la section locale comptait 1000 membres dont la majorité travaillait à Disney. D'autres sections locales d'artistes d'animation ont ensuite vu le jour à New York (841), Chicago (732) et Orlando (843), mais la situation s'est détériorée à partir de 1958. Suite à la fermeture du studio d'animation de MGM, suite à la réduction du personnel chez Warner Bros et losrque Walt Disney fit passer son équipe d'animation de 500 à 75 travailleurs après le succès mitigé de « La Belle au bois dormant », le membership de la section locale 839 a diminué de moitié. Deux anciens employés de MGM, Bill Hanna et Joe Barbera, sauvèrent la situation en créant le studio Hanna-Barbera qui allait devenir une sorte de General Motors des studios d'animation d'Hollywood. Avant la fin de la décennie, la section locale comptait à nouveau plus de 1100 membres et ce nombre allait augmenter rapidement par la suite.

Toutefois, la demande pour les dessins animés à la télé était si forte que la sous-traitance dans des pays lointains est apparue. En 1979 des studios établis à Taipei, en Pologne, en Corée du Sud, au Japon et en Espagne alimentaient tous le pipeline de Hanna-Barbera. Une grève-surprise, cette même année, allait forcer HB à renoncer à recourir davantage à ces pratiques, mais l'ère Reagan allait changer la situation et une grève à l'issu malheureuse allait faire perdre progressivement près de 1400 membres à la section locale jusqu'en 1987. Encore une fois la situation allait se redresser magistralement grâce à deux productions: *Who Framed Roger Rabbit ?* qui en plus de gagner quatre Oscars, généra des profits de 150 millions et *La Petite sirène* qui eu encore plus de succès. Ces deux films allaient provoquer un engouement du public jamais revu depuis les années 40. La série allait continuer avec *La belle et la bête*, le *Roi Lion*, *Le bossu de Notre Dame* et *Pacohontas*.

Le petit chien « Bolt » est le dernier-né de cette vague de succès. Ce film produit en version normale et aussi en 3D représente un nouveau summum des prouesses techniques des artistes de l'animation de Disney et il fait appel à des procédés informatiques encore jamais vus. Le directeur des prises de vue et de l'éclairage pour cette production, Adolph Lusinsky, explique que les deux versions (normale et 3D) ont été réalisées en même temps et que la profondeur de champ est générée par un système de composition plutôt que par un rendu dans chaque image; une solution unique à ce film. Il ajoute qu'il faut travailler très fort pour enlever l'effet hyper réel de la création graphique par ordinateur et retrouver la sensation du dessin à la main et une certaine qualité naturelle et familière du rendu des choses. Pour atteindre ces résultats, Disney doit créer ses propres logiciels.

Pour sa part, Mark Kirkland travaille depuis plus de vingt ans en étroite collaboration avec le créateur des Simpsons, Matt Groening. Il est le directeur de l'animation. La différence entre l'animation au cinéma et l'animation à la télé est la vitesse et le volume du travail à effectuer. Alors qu'un film typique d'animation de 90 minutes nécessite deux années de travail, on arrive à produire 22 épisodes de 30 minutes des Simpsons dans une seule saison. Un épisode des Simpsosns requiert quand même environ 30,000 dessins. Il va sans dire que la technique est simplifiée, principalement pour ce qui est du défilement des décors en arrière-plan. Mark nous apprend que Matt Groening a toujours encouragé ses dessinateurs à inventer et à ajouter des petits « extras » d'humour dans la réalisation des épisodes, ne serait-ce que pour aller chercher un sourire de plus. Ed Ghertner est venu en renfort lorsque la majorité du personnel a été assigné à la réalisation du film les Simpsons. Il s'occupe du rendu des personnages et comme les Simpsons sont maintenant réalisés en haute définition et pour écran panoramique, les animateurs de la télé vont devoir de plus en plus intégrer des techniques propres aux animations pour le cinéma.



> Mickey Moose dessiné par Reg Massie lors de la grève de 1941.
> *Bolt*, film d'animation en 3D, Studio Walt Disney, 2008.
> Tom Sito au travail, chez Walt Disney. Auteur de *Drawing the Line*.

De plus en plus, les artistes de l'animation par ordinateur travaillent aussi à la réalisation de films d'action tel l'*Homme-araignée* et comme l'industrie du cinéma est maintenant à 80 % numérique, la section locale compte à nouveau tout près de 2400 membres après avoir vécu une autre période creuse vers la fin des années 90. Toutefois, Ed Ghertner exprime le souhait que, malgré la popularité des films réalisés par ordinateur, les studios préservent aussi le sens premier du travail d'animation qui est d'animer des personnages.

Tom Sito n'entrevoit pas de limites pour l'avenir du dessin d'animation. On vivra peut-être d'autres périodes difficiles surtout avec la concurrence de l'Inde et de la Chine, mais il faut se rappeler, qu'à ce jour, tous les grands succès de l'animation ont été réalisés en Californie. De nouveaux secteurs font aussi leur apparition comme la création de jeux vidéo en 3D et l'un des plus grands défis de la section locale consiste à assurer la formation adéquate de ses membres pour qu'ils maîtrisent ces nouvelles technologies. La formation en animation graphique par ordinateur a été initiée par la section locale en 1998 et depuis plus de 1000 membres ont participé à ces cours. Enfin, il faut sans cesse rappeler aux nouvelles générations l'importance d'appartenir à un syndicat dans un monde ou la mobilité et la précarité remplacent de plus en plus la stabilité qui était offerte par les grandes compagnies d'autrefois.

ROBERT622_BUP Vol13 no4.indd 3 12/01/09 09:57:30

Les dangers associés aux nacelles élévatrices

Traduction d'un article de Kent Jorgensen du comité de sécurité de l'IATSE

Depuis quelques mois plusieurs membres m'ont contacté à propos des problèmes répétés associés aux nacelles élévatrices (Man Lifts). Un certain nombre d'accidents survenus récemment nous rappellent encore une fois les dangers potentiels de ces appareils.

Les nacelles élévatrices sont les appareils de levage dotés d'une nacelle à une place qui sont utilisés partout dans notre industrie. Elles représentent un moyen économique et efficace pour effectuer un travail en hauteur. Elles sont généralement plus stables qu'une échelle, plus rapides et plus mobiles que des échafaudages et ils ont une portée s'échelonnant de 20 à 100 pieds.

Mais ces appareils ont leurs limites. Une seule personne à la fois peut occuper la nacelle. La plupart ne peuvent servir qu'à une utilisation à l'intérieur sur un plancher plat et au niveau. Leur capacité de levage est faible. Ils sont aussi dotés de barres stabilisatrices qui limitent la mobilité de l'appareil.

Grâce à leur utilité et leur économie, on voit souvent ces appareils là où nos confrères et consoeurs de l'IATSE travaillent. Les théâtres, les salles de banquet, les centres de conventions, les installations sportives, les plateaux de tournage de cinéma et de télévision, les salles de concert, les compagnies de locations et les spectacles en tournée représentent autant d'utilisateurs. Ce sont des outils fantastiques, mais si on les utilise mal ils peuvent se renverser et blesser ou tuer des personnes.

Certains travailleurs vous diront : « J'utilise ces appareils depuis des années et je n'en ai jamais vu un basculer ». Eh bien moi j'en ai vu et plus d'une fois. Il est très angoissant d'arriver au travail un matin et de s'apercevoir que l'appareil de levage est couché au sol en pleine extension. Vous devinez alors immédiatement que quelqu'un avec qui vous travaillez était dans la nacelle lors de la chute.

Ces appareils peuvent basculer pour plusieurs raisons :

- Ils ne reposent pas sur un sol au niveau
- Les barres stabilisatrices ne sont pas utilisées
- Des travailleurs poussent l'appareil alors qu'il est en extension
- La personne dans la nacelle se pousse elle-même en extension
- L'appareil n'est pas au niveau dû à une mauvaise utilisation des leviers de mise au niveau
- La nacelle supporte un poids excessif
- Une pièce d'équipement est acheminée à la nacelle par quelqu'un au sol et l'appareil est renversé
- Il est utilisé dehors et il vente
- La personne dans la nacelle grimpe sur la nacelle et occasionne un risque de renversement
- Un plancher instable provoque un renversement
- On utilise une méthode autre que celle prescrite par le fabricant pour la mise au niveau
- Quelque chose est accroché à la nacelle et on monte ou descend l'appareil

Voilà autant de risques pouvant affecter la stabilité de l'appareil, mais pour la plupart ces risques peuvent être prévenus. Voici ce que vous pouvez faire pour vous protéger :

- Assister à toute séance de formation donnée par l'employeur concernant l'utilisation de ces appareils
- Lisez et suivez les instructions d'opération qui doivent accompagner chacun des appareils
- Utiliser toujours les barres stabilisatrices telles que spécifiées par le fabricant
- Utilisez l'appareil sur une surface stable et capable d'en supporter le poids
- Restez en deçà de la capacité de levage de l'appareil
- Soyez conscient qu'une charge latérale peut déstabiliser l'appareil
- Ne pas déplacer l'appareil lorsqu'il est en extension à moins que le fabricant ne l'ai conçu pour cette utilisation
- N'enlevez jamais un dispositif de sécurité
- Retirez immédiatement un appareil pour qu'il soit inspecté si vous observez un problème ou des dommages à l'appareil

Ces dernières annéees, le monde du spectacle a changé d'attitude face à la sécurité. Nos employeurs nous informent que les façons de travailler et les équipements du passé doivent faire place à des méthodes et à des équipements plus sécuritaires. Bien des gens n'aiment pas ces changements et ils les remettent en questions. Ils se plaignent que les changements prennent trop de temps et qu'ils coûtent trop cher ou encore ils prétendent qu'il n'y a pas d'autre façon d'effectuer le travail. Pour nous protéger et protéger ceux avec qui nous travaillons, nous devons trouver une façon sécuritaire de travailler. À la fin de la journée, nous voulons quitter le travail en un seul morceau.

SUITE DU MOT DU PRÉSIDENT

Tous nos membres, dans chacune des divisions, ont travaillé avec diligence pour garder cette industrie en marche malgré cette crise. Nous devons maintenant travailler ensemble dans les sections locales pour s'assurer de continuer à garantir du travail à nos membres et proposer au public des films, des programmes télévisés, des spectacles sur scène et des expositions qui offriront le divertissement tant recherché et nécessaire.

Avec cette année 2008 qui s'achève, nous avons plusieurs raisons d'être reconnaissants. Nous sommes les témoins d'une période historique qui s'écrit au quotidien et nous vivons une profonde transformation dans notre façon de regarder notre gouvernement et nos voisins.

En cette saison de réjouissances, je vous souhaite à tous la santé, la joie et le travail productif. Que l'année 2009 soit pour vous la meilleure à ce jour !

BUREAU GÉNÉRAL

THOMAS C. SHORT
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
1430 Broadway 20th Floor
New York NY 10018
Tél. : 212 730-1770
TWX : 443 062 Fax ? 212 921-7699

> > Bureau Canadien
JOHN M. LEWIS
13ème Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22, St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. : 416 362-3569
Fax : 416 362-3483

> > Secrétaire du 11e district
CHERYL BATULIS
2, Neilor Crescent
Toronto ONT M9C 11K4
Tél. : 416-622-9000
Fax : 416-62-0900
iatse11@sympatico.ca

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES DU QUÉBEC

> > Section locale 56 Montréal
DANIEL DESJARDINS
Secrétaire archiviste
3414, avenue du Parc, bureau 320
Montréal QC H2X 2H5
Tél. : 514 844-7233
Fax : 514 844-5846

> > Section locale 262 Montréal
GILLES CÖTÉ
Secrétaire archiviste
3414, avenue du Parc, bureau 320
Montréal QC H2X 2H5
Tél. : 1-866-331-4095
Fax : 514 844-5846
admin@iatselocal262.com

>> Section locale 514 Montréal
CLAUDE RAINVILLE
705 rue Bourget, bureau 201
Montréal QC H4C 2M6
Tél. : 514-937-7668
Fax : 514-937-3592

>> Section locale 667 Montréal
CHRISTIAN LEMAY
705 rue Bourget, bureau 201
Montréal QC H4C 2M6
Tél. : 514-937-3667
Fax : 514-937-3592

> > Section locale 523 Québec
ROBERT MASSON
2700, rue Jean-Perrin
Bureau 490
Québec QC G2C 1S9
Tél. : 418-847-6335

> > Section locale 863 Montréal
MAUD BERGERON
390, Des Hirondelles
Beloeil QC J3G 6G9
Tél. : 514 944-2673

POUR REJOINDRE L'ÉDITEUR
ROBERT CHARBONNEAU
142, rue des Madelinots
Québec QC G2M 1P8
bobcharbonneau@videotron.ca

ROBERT622_BUP Vol13 no4.indd 4 12/01/09 09:57:31